



NOTE D'INFORMATION

n° 24.16 – Avril 2024

Évaluation exhaustive de début de quatrième 2023 : première année de passation

Ministère de l'Éducation nationale
et de la Jeunesse

Directrice de la publication : Magda Tomasini

Auteurs : Équipe évaluation exhaustive

de début de quatrième, DEPP-B2-1 et B2-2

Marina Hick, Vincent Paillet, Hugo Rogie

Sandra Andreu, Agnès Biarotte-Sorin, Anaïs Bret,

Hélène Durand de Monestrol, Marguerite Garnero,

Charlotte Gill-Sotty, Laure Heidmann, Aurélie Lacroix,

Aïcha M'Baoumou, Christophe Laskowski, Audrey Léger,

Stéphanie Mas, Audrey Paul, Élodie Persem, Guillaume Rue,

Jean-Fabrice Stachowiak, Ronan Vourc'h

Édition : Céline Gonzalez

Maquettiste : Frédéric Voiret

e-ISSN 2431-7632

- En septembre 2023, pour la première année, l'ensemble des élèves de quatrième a été évalué en français et en mathématiques sur support numérique. En français, le « lexique » est le domaine le mieux maîtrisé alors que la « grammaire », l'« orthographe » et la « compréhension de l'écrit » sont les domaines les moins maîtrisés par les élèves. En mathématiques, « nombres et calculs » est le domaine le mieux maîtrisé alors que le domaine « espace et géométrie » est le moins maîtrisé. Les filles présentent de meilleures performances que les garçons en français. En mathématiques, l'avantage est aux garçons. Huit élèves sur dix sont dans le même groupe de performance en français et en mathématiques ou à un groupe d'écart. Les performances restent très variables selon le profil social des collèves, les résultats étant inférieurs pour les publics accueillis dans les collèges défavorisés. Au test de fluence de lecture, à peine plus de la moitié des élèves de quatrième présente le niveau attendu avec de nettes différences selon le secteur de scolarisation.

► En septembre 2023, plus de 820 000 élèves de quatrième scolarisés dans plus de 7 000 établissements publics et privés sous contrat ont passé une évaluation standardisée sur support numérique. Il s'agit de la première édition de ce dispositif. Les résultats issus de cette évaluation permettent d'établir une photographie des connaissances et compétences des élèves en français et en mathématiques à ce niveau du collège, aussi bien à l'échelle nationale qu'au niveau de chaque académie. L'évaluation ne constitue pas un balayage exhaustif des programmes. Les exercices en français permettent de tester les connaissances et compétences associées à la « compréhension de l'écrit », à l'« étude de la langue » et à la « compréhension de l'oral ». Pour les mathématiques, sont concernées les connaissances et compétences associées aux « nombres et calculs », aux « grandeurs et mesures », à l'« espace et géométrie » et à l'« organisation et gestion de données, fonctions » (voir méthodologie « évaluations » en ligne).

29,0 % des élèves dans les groupes des élèves les plus performants en français, 27,4 % en mathématiques

Comme pour les autres évaluations nationales exhaustives (voir méthodologie « évaluations » en ligne), les scores ont une

moyenne fixée à 250 et un écart-type à 50. Il est important de noter que la moyenne de 250 ne constitue pas un seuil de compétences minimales à atteindre. Les élèves sont répartis dans six groupes définis à partir de seuils posés sur leur score : groupes des élèves les moins performants (groupes 1 et 2), groupes des élèves de performance moyenne (groupes 3 et 4) et groupes des élèves les plus performants (groupes 5 et 6). En 2023, à l'entrée en classe de quatrième, environ un élève sur trois (32,4 %) se trouve dans les groupes des élèves les moins performants en français, 38,5 % dans ceux des élèves de performance moyenne et 29,0 % dans ceux des élèves les plus performants

↘ figure 1.

Par rapport à la distribution des élèves dans les groupes en français, celle des élèves en mathématiques est semblable, avec respectivement 33,2 %, 39,4 % et 27,4 % des élèves dans ces différents groupes ↘ figure 2.

Cette répartition servira de point de comparaison pour la prochaine évaluation de début de quatrième en septembre 2024.

Des difficultés scolaires pour les élèves de quatrième en éducation prioritaire

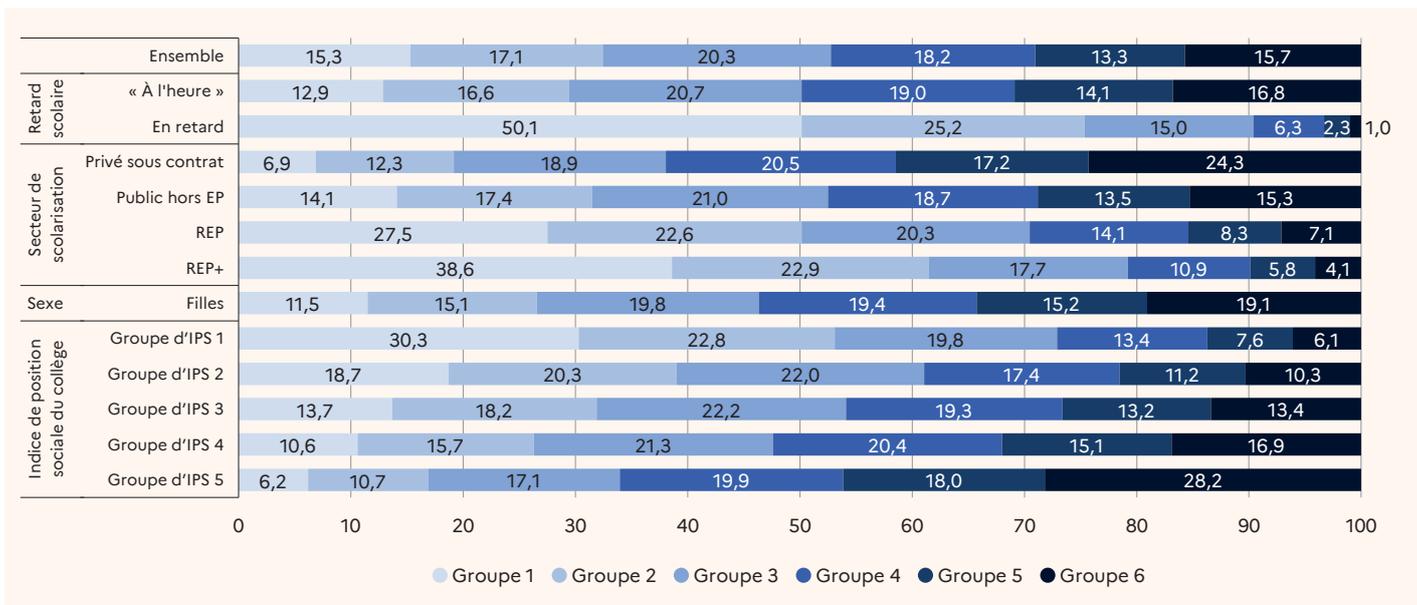
Des différences importantes sont constatées entre les élèves de quatrième scolarisés

dans les établissements relevant de l'éducation prioritaire (EP) et les autres. En effet, en REP, la part des élèves les moins performants (groupes 1 et 2) est supérieure de 18,6 points en français et de 21,3 points en mathématiques, à celle des élèves scolarisés dans le secteur public hors EP. Les élèves accueillis dans les établissements publics de REP+ ont des difficultés plus marquées : 61,5 % appartiennent aux groupes les moins performants en français et 65,7 % en mathématiques, soit 30,0 points de plus que ceux scolarisés dans le secteur public hors EP en français, et 33,9 points de plus en mathématiques. Ces constats doivent bien entendu être mis en regard de la structure sociale très différente des établissements.

80 % des élèves appartiennent au même groupe de performance en français et en mathématiques ou à un groupe d'écart

Huit élèves sur dix sont dans le même groupe en français et en mathématiques et dans le groupe directement au-dessus ou en-dessous : 38,6 % des élèves appartiennent au même groupe de performance et 41,2 % des élèves ont un groupe d'écart, avec peu de différence entre filles et garçons (voir figure 6 en ligne). Les élèves sont rarement dans des groupes de performance très éloignés dans les deux disciplines : 4,4 % des élèves de quatrième ont trois groupes d'écart ou plus.

1 Répartition des élèves dans les groupes en français aux évaluations en début de quatrième en 2023 (en %)



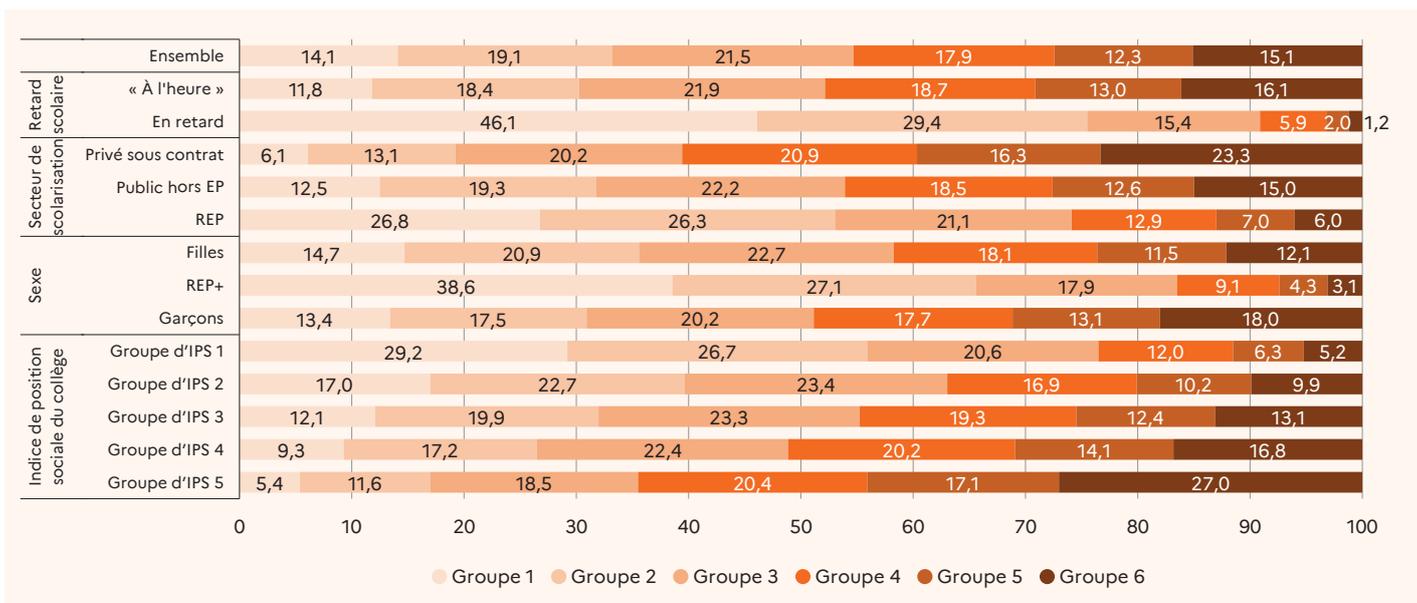
Lecture : en 2023, 15,7 % des élèves de quatrième appartiennent au groupe 6 des élèves ayant les résultats les plus élevés en français.

Champ : France + COM (hors Wallis et Futuna et Nouvelle-Calédonie). Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, évaluation exhaustive de début de quatrième, septembre 2023.

Réf. : Note d'Information, n° 24.16. DEPP

2 Répartition des élèves dans les groupes en mathématiques aux évaluations en début de quatrième en 2023 (en %)



Lecture : en 2023, 15,1 % des élèves de quatrième appartiennent au groupe 6 des élèves ayant les résultats les plus élevés en mathématiques.

Champ : France + COM (hors Wallis et Futuna et Nouvelle-Calédonie). Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, évaluation exhaustive de début de quatrième, septembre 2023.

Réf. : Note d'Information, n° 24.16. DEPP

Lorsqu'ils ne sont pas dans le même groupe, 52,0 % des élèves de quatrième appartiennent à un groupe plus élevé en français qu'en mathématiques. Cette situation est plus fréquente pour les filles : 71,1 % pour les filles et 33,0 % pour les garçons. De la même façon, 48,0 % des élèves appartiennent à un groupe plus élevé en mathématiques qu'en français. Cette situation est plus fréquente pour les garçons : 67,0 % pour les garçons et 28,9 % pour les filles.

Des résultats fortement corrélés au niveau social des élèves

La DEPP a élaboré un indice de position sociale qui permet de rendre compte du niveau social des collèges. La moyenne de cet indice a été calculée pour chaque collège. Au niveau national, ceci a permis de répartir les élèves en cinq groupes, de ceux appartenant aux 20 % des collèges les moins favorisés (groupe d'IPS 1) à ceux appartenant aux 20 % des collèges les plus favorisés (groupe d'IPS 5). Les disparités de maîtrise sont très marquées selon le profil social de l'établissement.

En français, 53,1 % des élèves des 20 % des collèges les moins favorisés appartiennent aux groupes des élèves les moins performants contre 16,9 % parmi ceux des 20 % des collèges les plus favorisés (respectivement 13,7 % et 46,2 % dans les groupes des élèves les plus performants). En mathématiques, 55,9 % des élèves des collèges les moins favorisés appartiennent aux groupes des élèves les moins performants contre 17,0 % parmi ceux des collèges les plus favorisés (respectivement 11,5 % et 44,1 % dans ceux des élèves les plus performants).

Les garçons ont des résultats plus faibles en français que les filles et plus élevés en mathématiques

En français, 38,3 % des garçons appartiennent aux groupes des élèves les moins performants contre 26,6 % des filles (respectivement 24,1 % et 34,3 % dans les groupes les plus performants). En mathématiques, la tendance est inversée : 35,6 % des filles appartiennent aux groupes des élèves les moins performants contre 30,9 % des garçons (respectivement 23,6 % et 31,1 % dans ceux des élèves les plus performants).

Moins de la moitié des élèves ont une maîtrise satisfaisante de la grammaire, de l'orthographe et de la compréhension de l'écrit

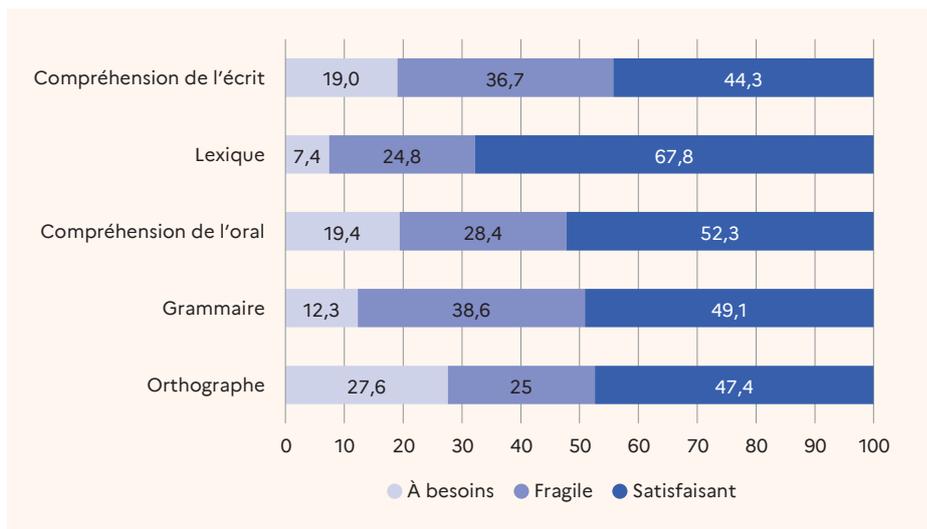
En français comme en mathématiques, pour chacun des domaines évalués, deux seuils de réussite ont été déterminés, de façon à identifier trois groupes d'élèves : un premier seuil en deçà duquel les élèves sont considérés en difficulté et donc en besoin d'accompagnement dès le début de l'année (seuil 1, groupe « à besoins ») ; un second seuil en deçà duquel les acquis des élèves semblent fragiles (seuil 2, groupe « fragile ») ; au-dessus de ce seuil, les élèves sont considérés comme ayant une maîtrise satisfaisante de ces domaines. En français, en 2023, moins de la moitié des élèves présentent une maîtrise satisfaisante en « grammaire », en « orthographe » et en « compréhension de l'écrit » : respectivement 49,1 %, 47,4 % et 44,3 % des élèves **figure 3**.

Dans les autres domaines évalués, les élèves sont proportionnellement plus nombreux dans le groupe de maîtrise satisfaisante : 67,8 % en « lexique » et 52,3 % en « compréhension de l'oral ».

Quels que soient les domaines concernés, les niveaux de maîtrise varient selon le secteur de scolarisation : les écarts entre la part d'élèves présentant un niveau satisfaisant dans le public hors EP et ceux scolarisés en REP s'échelonnent de 14,8 points en « grammaire » et « compréhension de l'écrit » à 16,1 points en « lexique ». Ces écarts sont encore plus élevés entre les élèves du secteur public hors EP et ceux de REP+ (de 21,8 points en « compréhension de l'écrit » à 27,1 points en « lexique »). Les élèves scolarisés dans le secteur privé présentent les niveaux de maîtrise les plus élevés dans tous les domaines.

Ces résultats doivent être mis en regard de la structure sociale des publics accueillis. Les disparités de maîtrise restent

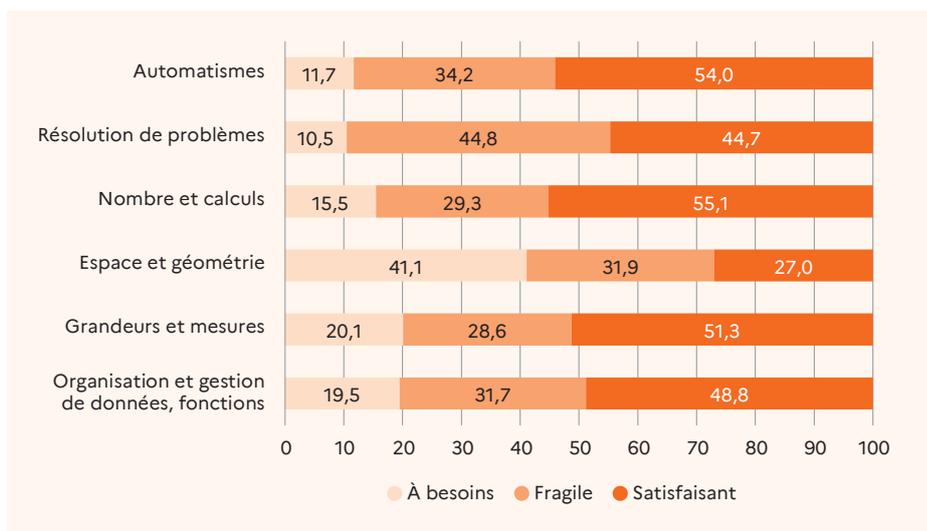
3 Répartition des élèves dans les groupes de maîtrise pour les domaines de français en septembre 2023 (en %)



Lecture : en 2023, 44,3 % des élèves de quatrième ont une maîtrise satisfaisante en compréhension de l'écrit.
Champ : France + COM (hors Wallis et Futuna et Nouvelle-Calédonie). Public + Privé sous contrat.
Source : DEPP, évaluation exhaustive de début de quatrième, septembre 2023.

Réf. : Note d'Information, n° 24.16. DEPP

4 Répartition des élèves dans les groupes de maîtrise pour les domaines de mathématiques en septembre 2023 (en %)



Lecture : en 2023, 54,0 % des élèves de quatrième ont une maîtrise satisfaisante en automatismes.
Champ : France + COM (hors Wallis et Futuna et Nouvelle-Calédonie). Public + Privé sous contrat.
Source : DEPP, évaluation exhaustive de début de quatrième, septembre 2023.

Réf. : Note d'Information, n° 24.16. DEPP

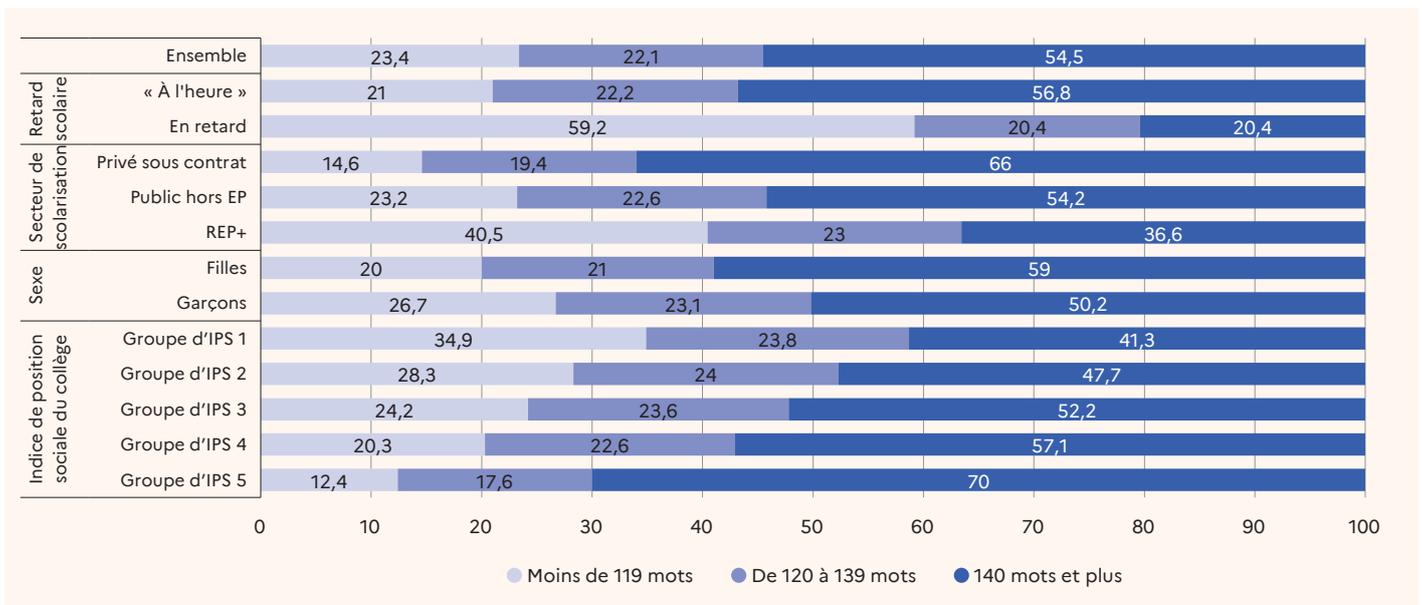
très marquées selon le profil social de l'établissement. Dans les 20 % des collègues les plus favorisés socialement, la proportion d'élèves atteignant un score satisfaisant s'élève ainsi à 65,4 % en « orthographe », contre 29,0 % dans les 20 % des collègues accueillant les élèves les moins favorisés socialement. C'est dans ce domaine que les écarts sont les plus importants (36,4 points). Ils se situent autour de 32 points en « compréhension de l'écrit », « compréhension de l'oral » et « grammaire » et autour de 33 points en « lexique ». Les filles présentent des performances supérieures à celles des garçons dans les différents domaines évalués. L'écart le plus prononcé atteint 15,2 points

en « compréhension de l'écrit », où 52,0 % des filles sont en situation de maîtrise satisfaisante contre 36,8 % des garçons. En « lexique », en « grammaire » et en « orthographe », la différence en faveur des filles est d'environ 10 points. En « compréhension de l'oral », l'écart est le plus faible, de 2,7 points en faveur des filles.

En mathématiques, 27 % des élèves présentent une maîtrise satisfaisante dans le domaine « espace et géométrie »

En 2023, le domaine le moins bien maîtrisé par les élèves est « espace et géométrie »,

5 Répartition des élèves par groupe de maîtrise et par caractéristique en fluence en 2023 (en %)



Lecture : en 2023, 54,5 % des élèves de quatrième ont un score de fluence supérieur ou égal à 140 mots.

Champ : France + COM (hors Wallis et Futuna et Nouvelle-Calédonie). Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, évaluation exhaustive de début de quatrième, septembre 2023.

Réf. : Note d'Information, n° 24.16. DEPP

avec 27,0 % d'élèves en maîtrise satisfaisante **figure 4**. Dans les autres domaines évalués, environ la moitié des élèves présente une maîtrise satisfaisante : 48,8 % en « organisation et gestion de données, fonctions », 51,3 % en « grandeurs et mesures » et 55,1 % en « nombres et calculs ». Pour les tests spécifiques, le niveau de maîtrise varie de 44,7 % en « résolution de problèmes » à 54,0 % en « automatismes ».

Quels que soient les domaines et tests spécifiques concernés, les niveaux de maîtrise varient selon le secteur de scolarisation : les écarts entre la part des élèves présentant un niveau satisfaisant scolarisés dans le public hors EP et ceux scolarisés en REP s'échelonnent de 14,3 points en « espace et géométrie » à 19,4 points en « automatismes » et en « grandeurs et mesures ». Ces écarts sont plus élevés entre les élèves du secteur public hors EP et ceux de REP+ : de 24,9 points en « résolution de problèmes » à 29,7 points pour les « automatismes ». Comme pour les domaines évalués en français, les élèves du secteur privé présentent les niveaux de maîtrise les plus élevés dans tous les domaines.

Ces résultats doivent, une nouvelle fois, être mis en regard de la structure sociale des publics accueillis.

Les disparités de maîtrise restent très marquées selon le profil social de l'établissement. En « automatismes », 72,7 % des élèves atteignent un score satisfaisant dans les 20 % des collèges les plus favorisés socialement, contre 32,7 % dans les 20 % des collèges accueillant les élèves les moins favorisés socialement. C'est dans

ce test spécifique que les écarts sont les plus importants (40,0 points). Ils s'élevaient à 38,0 points en « nombres et calculs » et en « grandeurs et mesures », à 35,5 points en « résolution de problèmes », 32,7 points en « organisation et gestion de données, fonctions » et à 30,8 points en « espace et géométrie ».

À l'exception du domaine « espace et géométrie », où les niveaux sont comparables (écart de 1,4 point), les garçons présentent des performances supérieures à celles des filles dans tous les autres domaines et tests spécifiques évalués en début de quatrième en mathématiques. L'écart le plus prononcé atteint 10,5 points en « organisation et gestion de données, fonctions », où 53,9 % des garçons sont en situation de maîtrise satisfaisante contre 43,4 % des filles.

En « résolution de problèmes », l'écart est de 9,8 points (49,5 % des garçons en situation de maîtrise contre 39,7 % des filles). En « automatismes » et en « nombres et calculs », la différence en faveur des garçons est de 8,6 points. En « grandeurs et mesures », elle est de 7,1 points en faveur des garçons.

Un peu plus de la moitié des élèves entrant en quatrième atteint un niveau satisfaisant en fluence de lecture

Pour la session 2023, un test de fluence de lecture a été proposé à l'ensemble des élèves. En 2023, le score moyen de fluence au niveau national est de 144 mots correctement lus par minute **figure 5**. Si plus de la moitié des

élèves (54,5 %) atteint l'objectif de 140 mots et plus, environ un quart (23,4 %) ne réussit pas à lire correctement 120 mots (attendus de fin de CM2) en une minute et 22,1 % présentent des fragilités sur cet exercice (score compris entre 120 et 140 mots lus correctement par minute).

Dans ce domaine, comme cela est plus généralement observé dans les résultats en français, des différences entre garçons et filles sont à noter en termes de score moyen, comme dans la distribution dans les groupes de besoins. Le score moyen des filles est de 7 points supérieur à celui des garçons (147 mots pour les filles contre 140 pour les garçons). 26,7 % des garçons n'atteignent pas la lecture de 120 mots en une minute contre 20,0 % des filles. Les résultats diffèrent, ici encore, selon le secteur de scolarisation. 66,0 % des élèves scolarisés dans le secteur privé atteignent le seuil de 140 mots. Dans le secteur public hors EP, 54,2 % sont dans ce cas. En REP+, 36,6 % des élèves atteignent ce seuil de 140 mots, mais 40,5 % des élèves ne parviennent pas à lire 120 mots par minute. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 24.16, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/notes-d-information